

Avertissement : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 11 juillet 2017

Hôpital cantonal de Genève

« [Body weight fluctuations and outcome in coronary disease](#) »

Prof. A. Golay

L'article du jour c'est... "Body-Weight Fluctuations and Outcomes in Coronary Disease, Sripal Bangalore, N Engl J Med 2017; 376:1332-1340".

On sait que les variations du BMI sont un signe de troubles du comportement alimentaire, et plus ça varie, plus le trouble est marqué...

On sait aussi qu'un BMI de 30 double le risque cardiovasculaire, et qu'un BMI de 40 le multiplie par un facteur 4.5.

On sait finalement que la perte de poids diminue la tension artérielle (TA), améliore le profil lipidique, et diminue le risque cardiovasculaire (RCV).

Mais qu'en est-il du phénomène « Yoyo » celui dont le poids monte et descend ?



L'étude reprend les patients de l'étude TNT, c'est une analyse post hoc...comme on dit dans le jargon (Intensive Lipid Lowering with Atorvastatin in Patients with Stable Coronary Disease, John C. LaRosa, N Engl J Med 2005; 352:1425-1435).

Cette étude comparait 2 doses d'Atorvastatine (10mg et 80mg) en double aveugle chez des patients avec une maladie coronarienne stable pendant 4.9 ans.

L'étude actuelle s'intéresse à la variabilité individuelle du BMI des patients avec comme outcome primaire le décès par maladie coronarienne, puis le décès par maladie cardiovasculaire, ainsi que la découverte de nouveaux diabètes.

Les variations de poids intraindividuelles oscillaient entre 0.9 et 3.9 kg avec une moyenne de 1.76 kg.

Une variation intraindividuelle de 0.9 était classée faible, et une de 3.9 était classée élevée.

Le résultat était que, toute variabilité de poids importante aussi bien chez un « maigre » que chez un « gros » entraîne un risque accru de développer des événements CV et d'avoir une mortalité augmentée. D'autre part, cette variabilité est associée à un doublement du risque de développer un diabète.

On peut se demander si cette variabilité intraindividuelle ne serait pas un marqueur d'une maladie plus grave, avec un pronostic aggravé : troubles alimentaires...état dépressif...

Donc, les fluctuations pondérales intraindividuelles pourraient être plutôt la conséquence plutôt que la cause de certains dysfonctionnements...



A dans 3 semaines...soit le 8.8...

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch